

À LA UNE

Un douzième candidat au gouvernement

Sur la même liste que les socialistes

Un candidat de dernière minute

CONSEIL D'ÉTAT L'entrepreneur d'Arbaz Jean-Michel Bonvin a décidé de se lancer dans la course au gouvernement pour le Centre Gauche-PCS quand il a appris l'existence de la liste Ensemble à droite.

Jean-Michel Bonvin, va prôner un Valais avec moins de communes et une verticalité plus grande dans le domaine électrique.

HÉLOÏSE MARET/A



VINCENT FRAGNIERE

Jean-Michel Bonvin assume le fait d'être un candidat de dernière minute. «Je ne veux pas que la gauche ne soit plus représentée au gouvernement. Alors, quand j'ai vu la liste Ensemble à droite avec son ambition d'avoir peut-être un gouvernement trop à droite, je n'ai pas hésité.»

Entrepreneur de gauche

Directeur depuis sept ans de l'entreprise fribourgeoise Greenwatt après avoir travaillé à Grande Dixence et à Hydro Exploitation, cet Arbazien de 57 ans est donc le douzième candidat au Conseil d'Etat en mars prochain. Représentant du Centre Gauche-PCS, il sera sur la même liste que Stéphane Rossini et Esther Waeber-Kalbermatten. «Ils vont devoir refaire l'affiche de campa-

gne. Mais, comme chef d'entreprise, je peux apporter des voix qu'ils n'auront peut-être pas.»

Président de... Darbellay

La politique, il en a d'abord fait comme PDC dans les années 80 pendant quatre ans au Conseil communal d'Arbaz, puis pendant deux ans et demi au Parlement. «Comme premier des non-élus, j'avais remplacé en cours de mandat le Sédunois Grégoire Dayer. Même si je suis plutôt quelqu'un d'exécutif, ces deux ans m'ont permis de comprendre les différences de fonctionnement entre un Conseil d'Etat et un Parlement.»

Depuis, il est devenu chrétien-social quand le parti a été créé en Valais et l'a présidé entre 2001 et 2003. «J'étais président quand Christophe Darbellay nous a quittés pour le PDC. Ça a été difficile et

j'ai de la mémoire. Mais je ne suis pas rancunier. J'ai aussi compris son choix au vu de sa carrière politique.»

Et électeur de... Freysinger

Plus de dix ans après avoir quitté le monde de la politique, Jean-Michel Bonvin va donc combattre indirectement l'UDC Oskar Freysinger puisqu'ils sont tous les deux du même district de Sion. «J'ai vu sur Facebook qu'on disait déjà de voter pour moi afin de l'éjecter du gouvernement, sourit-il avec malice avant de poursuivre. Moi j'ose le dire: tout en étant à gauche, j'ai voté pour Freysinger il y a quatre ans, parce que je pensais que sa manière d'agir pouvait apporter quelque chose. Mais j'ai été rapidement déçu quand j'ai vu qu'il plaçait aussi les siens et qu'il s'était allié avec Maurice Tornay. D'ailleurs, je ne suis pas le seul dans ce cas.» Mais

Jean-Michel Bonvin refuse de parler d'adversaire. «Je n'en ai pas. Ce que je veux c'est garantir une pluralité au Conseil d'Etat avec une présence de la gauche.» Il ne va donc pas prendre position à l'interne entre Stéphane Rossini et la conseillère d'Etat. «Je suis un

CANDIDATURE

«Je l'aurais regretté toute ma vie si je ne l'avais pas fait.»

chasseur de chamois, comme Rossini, et je connais bien son parcours, tandis que je ne connais pas encore bien Esther Waeber.» Tout comme il refuse d'arbitrer le

match du district de Martigny entre Voide et Darbellay. «Je n'ai pas aimé ce que Voide a fait à son parti, mais je ne le connais pas.»

Un Valais avec le Grand Sion et une entité pour l'électricité

S'il n'a pas de programme écrit, il dit l'avoir dans sa tête. «Aujourd'hui, il faut surtout démontrer qu'on est capable de s'adapter à des changements rapides. Que ce soit à la tête d'une entreprise ou au sein d'un gouvernement.» Mais en vingt minutes de discussion, il réussit tout de même à affirmer qu'il faut diminuer fortement le nombre de communes – «si on fait le Grand Sion avec Arbaz, Grimisuat, Savièse, Ayent et Sion, on résout, par exemple, les problèmes d'application de la LAT et de la lex Weber. Tandis qu'en tourisme, Sion de-

viendrait un peu comme Innsbruck» – ou qu'il faut créer une entité «verticalisée» qui maîtrise l'ensemble des activités électriques du canton – «je l'ai proposé il y a quatre ans à Cina. Un peu comme le fait le Groupe E à Fribourg. Sinon on ne sera toujours pas maître de notre richesse.»

Reste qu'avec un parti qui pèse 2% de l'électorat, Jean-Michel Bonvin sait qu'il n'a pas grand-chose à perdre. «C'est plus facile, mais je suis un peu nerveux quand même, car je n'ai pas l'habitude d'une campagne médiatique.» Exister parmi treize candidats avec des duels importants déjà annoncés ne le perturbe pas. «On verra bien.» Son score? Il n'en sait rien. «Je n'ai pas eu le temps de consulter un spécialiste de ce type de calculs.» Par contre, «je l'aurais regretté toute ma vie si je ne l'avais pas fait.»

PUBLICITÉ



FORUM CARRIERES

DESTINATION
HOTELLERIE INTERNATIONALE

→ Ouverts, enrichissants, passionnants, faits de rencontres, de voyages... Venez découvrir tous les métiers du management de l'hôtellerie !



INTERNATIONAL BUSINESS SCHOOL
HOTEL & TOURISM MANAGEMENT



Tel 027 720 16 05 • <http://www.vatel.ch/forum-carrieres/>

RENDEZ-VOUS
4 FÉVRIER 2017 >13H30
RUE MARCONI 19 - 1920 MARTIGNY